



© Severine Charrier

OMMA

Josef Nadj

Le Trident – L'Italienne

Mardi 9 novembre | 20h30

Danse | Tout public | Coproduction

Ouverture de billetterie le 18 septembre

Tarif normal 22€ / réduit 13€ / super réduit 10€

OMMA

Chorégraphie Josef Nadj

Avec Djino Alolo Sabin, Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aipeur Foundou, Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Marius Sawadogo, Boukson Séré

Collaboration artistique Ivan Fatjo

Lumières Rémi Nicolas

Musiques Tatsu Aoki & Malachi Favors Maghostut, Peter Brötzmann & Han Bennink, Eureka Brass Band, Jigsaw, Lucas Niggli, Peter Vogel

Régie générale Sylvain Blocquaux

Régie son Shoi

Production, Diffusion & Administration Bureau PLATÔ - Séverine Péan, Emilia Petrakis

Production déléguée | Atelier 3+1

Coproductions | Les Nuits de Fourvière, Festival International de la Métropole de Lyon | Les Théâtres de la Ville de Luxembourg | Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin | MC 93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis | La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche | Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles | Le Grand Angle – Scène régionale / Pays Voironnais | Les Salins, Scène nationale de Martigues | Centre chorégraphique national de Tours / Thomas Lebrun (Accueil studio) | Théâtre des Quatre Saisons - Scène Conventionnée d'intérêt national «Art et Création»

Soutiens | Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de France | Région Ile-de-France | l'Institut Français et le programme Teatroskop | Angers - Centre National de Danse Contemporaine | CN D - Centre national de la danse | La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne | la Scène nationale d'Orléans

La création de *OMMA*, initialement prévue en juin 2020 au Festival Les Nuits de Fourvière (Lyon), a été reportée en raison de la pandémie de Covid-19. Le spectacle a été présenté dans l'édition 2021 du Festival Les Nuits de Fourvière, les 9 et 10 juin, en complicité avec la Biennale de la danse de Lyon. Création le 9 février 2021 aux Théâtres de la ville de Luxembourg.

www.josefnadj.com

Durée 55 min

Présentation

Ils sont huit, en vestes et pantalons noirs, clin d'œil à l'intemporelle silhouette de Josef Nadj. En leur prêtant son costume de scène, celui-ci engage chaque danseur non pas à marcher sur ses pas, mais au contraire à révéler sa propre singularité. OMMA est avant tout une histoire de partage et de transmission.

Dans cette nouvelle création, le chorégraphe d'origine hongroise a constitué un groupe de huit interprètes originaires du Mali, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Congo Brazzaville et de la République Démocratique du Congo : ce sont autant d'influences, de mouvements, de cultures et d'histoires qui imprègnent cette pièce. Ensemble ils composent un seul corps – noir ou fekete, comme ils le proclament...en hongrois. Un corps pluriel dans lequel chacun affirme son propre langage, son identité, sa danse : va-et-vient saisissant entre le groupe et l'individu qui nous renvoie irrésistiblement à l'universalité de l'être humain.

Un véritable groupe s'est formé : confiance, partage, respect ont irrigué le processus de création, à tel point que le public ne peut ignorer le plaisir et la générosité de chaque interprète, ni l'harmonie qui émane de leur collectif. La force de OMMA réside dans l'engagement du groupe et l'évidence de la pièce qu'ils ont créée ensemble, celle-ci empruntant à chacun d'eux. Pour Josef Nadj, il importait de se concentrer sur les corps et les mouvements afin d'aller à l'essentiel. Ce principe de simplicité s'applique également au plateau, laissé volontairement à nu, ainsi qu'à l'univers sonore composé de souffles, de voix, de silences et d'entêtants rythmes jazz. Sur scène, les corps, les lumières et le son se suffisent à eux-mêmes, sans artifices.

De là à évoquer une pièce organique ? OMMA vise manifestement à revenir aux sources de la danse, avec le mouvement comme essence et l'univers pour horizon. Autrement dit, OMMA serait une quête chorégraphique des origines répondant à l'hypothèse émise par Josef Nadj : la danse n'aurait-elle pas surgi avec la naissance de notre humanité ? Et de poursuivre : retourner aux sources de la danse et du mouvement, n'est-ce pas revenir à l'origine de l'univers ? C'est à cette fin que le chorégraphe appréhende la matière que lui donnent ses interprètes pour construire avec eux - et avec leurs corps - une danse commune et plurielle, résolument universelle.

Josef Nadj a embarqué ses interprètes dans un voyage aux sources de la danse, où se situe, peut-être, le point d'équilibre de notre univers. Faisant écho au cycle de la vie, cette nouvelle pièce chorégraphique renvoie à l'essentiel : regarder ce qui se passe sous nos yeux pour mieux voir ce qui nous anime au fond de nous-mêmes dans un destin commun. Dès lors, la signification d'OMMA, en grec ancien, devient éclairante : « œil », mais aussi « ce qui est vu ou regardé ». Sans doute peut-on y lire une invitation à conserver nos sens en éveil pour mieux saisir cette danse dédiée à la genèse de notre humanité.

Marylène Malbert

Note d'intention

« Car enfin, qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. Infiniment éloigné de comprendre les extrêmes, la fin des choses et leur principe sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable, également incapable de voir le néant d'où il est tiré, et l'infini où il est englouti. »

Blaise Pascal, Pensées

Ceil, regard, ce que l'on voit, vue et même spectacle : « omma », en grec ancien, nous dit tout cela à la fois. La nouvelle création de Josef Nadj, *Omma* renvoie à l'essentiel : regarder ce qui se passe sous nos yeux pour mieux voir au fond de soi.

À cette fin, le chorégraphe suit son désir de revenir à l'essence de la danse, de travailler dans la simplicité, en se concentrant sur le mouvement, la voix, le souffle, le rythme, la musicalité.

Ainsi, dans un espace vide, à la fois infini et indéfini, huit hommes dansent ensemble : c'est une humanité. Chacun porte en lui un univers, et l'ensemble de leurs gestes constitue une cosmogonie visant à expliciter la formation de l'univers. « Nous nous sommes détachés d'une origine qui ne nous lâche pas. Il faut rater, s'y remettre et rater mieux », a écrit Samuel Beckett. Tel est le fil qui guide le chorégraphe hongrois pour cette nouvelle pièce : recommencer à vivre, sans cesse, rester éveillé et être présent au monde.

En confrontant son imaginaire à celui de ses interprètes, il construit avec eux plusieurs petits récits, comme autant d'atomes qui participeraient à une matière plurielle. Il y sera nécessairement question de la rencontre avec l'autre, et de notre rapport à la nature, à l'infini, au temps, aux traces et au destin... Une histoire globale sur la genèse de notre humanité que Josef Nadj entend transmettre au public par la danse. Tout simplement.

Marylène Malbert, d'après un entretien avec Josef Nadj



Josef Nadj

Josef Nadj naît à Kanjiža, en Voïvodine (ex-Yougoslavie, dans l'actuelle Serbie) dans une famille magyarophone.

Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des plasticiens (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Chorégraphe, danseur, mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières.

Josef Nadj est l'auteur de plus d'une quarantaine de créations et d'expositions programmées dans près de 50 pays.

Il a été artiste invité par des événements internationaux majeurs (Festival d'Avignon, Festival International Tchekhov, Quadriennale de Prague, etc.). Au fil des années, les œuvres de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Josef Nadj été fait Chevalier des Arts et des lettres en 2002, pour la contribution de ses œuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde. En 2011, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Il a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie Atelier 3+1 à Paris en 2017.

Ses créations scéniques

- 1987 **Canard Pékinois**
- 1988 **7 Peaux de Rhinocéros**
- 1989 **La mort de l'Empereur**
- 1990 **Comedia tempio**
Prix de la critique du Festival "Mimos 1995" de Périgueux.
- 1992 **Les Echelles d'Orphée**
- 1994 **Woyzeck, ou l'ébauche du vertige**
1^{er} prix du public au 32^e Festival du "BITEF" à Belgrade en 1998, et le "Masque d'or" du meilleur spectacle étranger présenté en Russie pour l'année 2002.
- 1995 **L'Anatomie du Fauve**
- 1996 **Le cri du Caméléon**
Commande du Centre National des Arts du Cirque
- Les Commentaires d'Habacuc**
1^{er} prix "Danza & Danza" de la Critique, Italie (saison 1996/1997)
- 1997 **Le vent dans le sac**
1^{er} prix du public, de la critique, de la mise en scène, au Festival International de Théâtre "Mess" à Sarajevo en 1998.
- 1999 **Petit psaume du matin**
- Les veilleurs**
"Masque d'or" du meilleur spectacle étranger présenté en Russie pour l'année 2000.
- Le temps du repli**
- 2001 **Les philosophes**
Grand prix de la critique 2001-2002
Palmarès danse par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.
- Petit psaume du matin (2^e partie)**
Grand prix de la critique 2001-2002
Palmarès danse par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse.
- 2002 **Journal d'un inconnu**
- 2003 **Il n'y a plus de firmament**
Commande du Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.
- 2004 **Poussière de soleils**
- 2005 **Last landscape**
- 2006 **Artiste associé au Festival d'Avignon**
- Asobu / Cour d'honneur**
- Paso doble**
Premis Fad (Foment de les Arts Decoratives) Sebastia Gash International 2006 d'Arts Parateatral à Barcelone.
- Paysage après l'orage**
Nouvelle version de Last landscape
- 2008 **Entracte**
- Sho-bo-gen-zo**
(performance)
- 2009 **Etc., etc.**
(performance)
- Les Corbeaux**
(performance)
- 2010 **Les Corbeaux** (version longue)
- Cherry-Brandy**
- 2011 **Quadriennale Prague «Intersection»**
- 2012 **ATEM, le souffle**
- 2013 **Ozoon**
- 2014 **Carte Blanche «Nadj à la Villette»**
- Paysage inconnu**
- 2015 **Pour Dolores**
- 2017 **Penzum**
- 2018 **Dark Union**
- 2018 **Mnémosyne**

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com